

Les Croisières de Haute-Mer

La SEREINE

Débutant sa saison très tôt, dès le mois de mai, et la terminant très tard, fin septembre, la Sereine a prouvé l'intérêt des croisières de début et fin de saison : agrément de naviguer en ces saisons, plus grande possibilité d'obtenir une place, croisières de plus longue durée donc plus lointaines et plus instructives.

Par sa participation au plus grand nombre des courses compatibles avec l'activité du Centre, la Sereine a permis à trois équipages, soit trente personnes, de disputer les rencontres les plus intéressantes de la Manche. Si on excepte Cowe-Dinard, les résultats n'ont pas été à notre honneur, mais ne les considérons pas comme décourageants. Ainsi la Morgan Cup fut courue par temps moyen à dur, et la Sereine a dû s'incliner avec un équipage un peu faible.

Cowe-Dinard permettait à un second équipage, commandé par Ph. Harlé, de montrer dans le mauvais temps une tactique efficace et beaucoup d'endurance. Aussi faut-il considérer comme excellent le classement obtenu dans cette régate : septième en

classe II. Notons que sur 150 bateaux engagés, 17 seulement rallièrent la ligne d'arrivée.

La VAGABONDE

Elle a débuté par une croisière début juin, les participants nous ont encore vanté les avantages et l'agrément de cette formule de croisière précoce. Mais au cours de la croisière suivante un incendie à l'escale de La Rochelle nous a privé de l'utilisation de cette unité pour le reste de la saison. Toute éventualité de négligence de la part de l'équipage a pu être écartée (1) ; mais les dégâts étant très importants, les équipages suivants ne purent utiliser la Vagabonde. Ils trouvèrent cependant des solutions de remplacement dont l'une des plus intéressantes fut le convoyage de deux corsaires du Havre à Lesconil. Signalons aussi que Philippe Bernardin a eu la gentillesse de confier son Cap Vert à un autre équipage.

La FRIVOLE

Elle a prouvé les qualités de la Frégate en tant que voilier haute-mer par des croisières longues, dans des conditions souvent difficiles. Naviguant en Bretagne-

Nord elle a étalé une partie du coup de vent de la mi-juillet. En croisière en Espagne elle a essayé en haute-mer des temps très divers.

Mais la Fricole devait elle aussi payer tribut à la malchance. Elle fut abordée dans la nuit du 15 au 16 septembre, dans la brume, à la pointe de Penmarch par un chalutier. Les dégâts dus à l'abordage furent assez minimes mais la mer étant mauvaise, le chef de bord de la Frégate accepta la remorque proposée par le patron du chalutier. C'est alors que des ennuis plus sérieux commencent. Un remorquage trop rapide et maladroit devait arracher une des bittes de l'avant et le mât, et finalement ce fut le canot de sauvetage de Saint-Gwénolé qui ramena à bon port la Fricole. Elle a été remorquée aussitôt à Concarneau par l'Archipel et les réparations seront exécutées cet hiver par l'atelier.

(1) On pense, en fin de compte, que l'incendie fut provoqué au plein midi, au mouillage, par le soleil frappant à travers un hublot de l'avant, sur des stores de linoléum qui auraient fait feu et enflammé le vernis d'un rayonnier incriminé. L'équipage, épuisé à terre, ne put intervenir à temps.

Editorial -place de la Sereine, Glénans, N° 21- 1960

IVR53_20142907324NUCA

Auteur du document reproduit : Stéphanie Brulé-Josso

Date de prise de vue : 2014

(c) Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes en Bretagne (FRCPM-Bretagne)

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation